

Perspectives pour le secteur ovin en Europe

Gabiña D.

in

Khlij E. (ed.), Ben Hamouda M. (ed.), Gabiña D. (ed.).
Mutations des systèmes d'élevage des ovins et perspectives de leur durabilité

Zaragoza : CIHEAM / IRESA / OEP

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 97

2011

pages 23-28

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=801444>

To cite this article / Pour citer cet article

Gabiña D. **Perspectives pour le secteur ovin en Europe.** In : Khlij E. (ed.), Ben Hamouda M. (ed.), Gabiña D. (ed.). *Mutations des systèmes d'élevage des ovins et perspectives de leur durabilité.* Zaragoza : CIHEAM / IRESA / OEP, 2011. p. 23-28 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 97)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Perspectives pour le secteur ovin en Europe

D. Gabiña

Instituto Agronómico Mediterráneo de Zaragoza, IAMZ-CIHEAM,
Avenida de Montañana 1005, 50059 Zaragoza (Espagne)

Résumé. La population ovine de l'UE s'est réduite de manière sensible (de 20% en moyenne) depuis 1996. La production de viande ovine a également accusé cette tendance, quoique dans une moindre mesure. La consommation de viande ovine au sein de l'UE est très réduite (3 kg/habitant et par an) par rapport aux autres viandes (41,3 pour la viande porcine ; 21,8 pour le poulet ; 8,8 pour la viande bovine) avec une baisse d'environ 15% depuis 1996. Le prix de la viande ovine a également diminué, en particulier lors des dernières années (6,4% si l'on tient compte de l'inflation de 2007 par rapport à 2006). Cette conjoncture s'ajoutant à l'augmentation du coût des matières premières a fait qu'une partie des éleveurs subisse des pertes économiques, et, par ailleurs, l'âge en moyenne élevé des exploitants ainsi que le découplage des aides de l'UE, qui peuvent représenter autour de 30% du produit brut, laissent prévoir une baisse notable des effectifs d'ovins à viande sur les prochaines années. L'avenir du secteur des ovins à viande devrait donc dépendre d'une amélioration technique des élevages, notamment par une augmentation du nombre d'agneaux vendus par brebis et par an, cet indice étant celui qui est le plus lié à la rentabilité. L'amélioration du goût de la viande, les études concernant les relations entre la consommation de viande ovine et la santé humaine, et la commercialisation de produits ovins pratiques comme la présentation en barquettes d'une seule ration et la vente de produits désossés faciles à cuisiner, sont des stratégies qui peuvent aider à maintenir ou augmenter la consommation de viande. La situation des ovins laitiers présente certaines caractéristiques semblables bien que leur futur semble plus prometteur lorsque la technologie des exploitations est améliorée, et en particulier dans le cas des éleveurs produisant du fromage sur l'exploitation.

Mots-clés. Production ovine – Europe.

Perspectives of the sheep sector in Europe

Abstract. *The EU sheep population has decreased considerably (20% on average) since 1996. Sheep meat production has followed the same trend but to a lesser extent. The consumption of sheep meat in the EU is low (3 kg/inhabitant per year) in comparison to other meats (41.3 for pork; 21.8 for chicken; 8.8 for beef) with a reduction of about 15% since 1996. The price of sheep meat has also fallen, particularly in recent years (6.4% taking into account the inflation for 2007 in comparison to 2006). This situation, besides the economic losses for some of the producers caused by increases in the cost of raw materials, the increase in the average age of farmers, and the decoupling of EU support that may constitute almost 30% of the gross product, has lead considerable decreases in the number of head to be forecasted for the forthcoming years. The future of the sheep meat sector must therefore rely on the technical improvement of sheep production systems, in particular to increase the number of lambs sold per ewe and per year, as this is the index most closely related to profitability. Improvement in the taste of sheep meat, studies on the relationship between sheep meat consumption and human health, and the practical marketing of sheep products in single-portion formats and sale of boned, easy-to-cook products, are all strategies that can help to maintain or to increase sheep meat consumption. The situation of the dairy sheep sector does bear some similarities but its future seems more promising, thanks to improved farming technology, particularly in the case of producers that make their own cheese on the farm.*

Keywords. *Sheep production – Europe.*

I – Effectifs ovins et production de viande en Europe

La population ovine de l'UE s'est réduite de manière sensible (de 20% en moyenne) depuis 1996, cette diminution étant plus prononcée au Royaume-Uni, en Irlande et en Roumanie

(Eurostat; Ataide Dias *et al.*, 2008). En Espagne, pour les ovins à viande, cette diminution s'est traduite surtout par une disparition des élevages les plus petits (Tableau 1)

Tableau 1. Evolution entre 2002 et 2007 du nombre de têtes et des exploitations d'ovins viande en Espagne et en Aragon. Source : Oviaragón, 2008.

	Têtes x 1000		Exploitations	
	2002	2007	2002	2007
Espagne	13.625	12.439 -9%	82.092	64.148 -22%
Aragón	2.381	1.937 -19%	5.790	4.519 -22%

La production de viande ovine a également accusé cette tendance, quoique dans une moindre mesure (Ataide Dias *et al.*, 2008).

II – Consommation et prix de la viande ovine

La consommation de viande ovine au sein de l'UE est très réduite (3 kg/habitant et par an) par rapport aux autres viandes (41,3 pour la viande porcine ; 21,8 pour le poulet ; 8,8 pour la viande bovine) avec une baisse d'environ 15% depuis 1996.

Le prix de la viande ovine a également diminué, en particulier lors des dernières années (4,6% en termes absolus et 6,4% si l'on tient compte de l'inflation de 2007 par rapport à 2006 ; Tableau 2).

**Tableau 2. Indice de l'UE concernant les prix aux producteurs pour les ovins et caprins
Taux de change pour les indices des prix pour l'UE-27. Source Eurostat
(Pop et Brunori, 2008)**

	2004	2005	2006	2007
Réel	-0,2	0,4	2,0	-4,6
En tenant compte de l'inflation	-2,4	-2,4	-1,4	-6,4

Tous ces éléments s'ajoutant à l'augmentation du coût des matières premières se sont traduits par une diminution des marges des exploitations des ovins viande. En Aragon (Espagne), par exemple, on assiste à une perte de 28% de la marge brute entre 2002 et 2006 (Tableau 3).

**Tableau 3. Évolution de la Marge Brute (Euros) entre 2002 et 2007 dans les troupeaux de Oviaragón
(Oviaragón, 2008)**

	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Par brebis	63,20	58,81	54,47	55,53	48,31	42,41 -33%
Par troupeau	42.503	41.257	38.773	38.908	34.035	30.573 -28%

Cette conjoncture a fait qu'une partie des éleveurs subisse des pertes économiques. Par ailleurs, l'âge en moyenne élevé des exploitants ainsi que le découplage des aides de l'UE, qui peuvent représenter autour de 30% du produit brut, laissent prévoir une baisse notable des

effectifs d'ovins à viande sur les prochaines années. Dans certaines régions comme l'Aragon, il est estimé que la moitié des exploitations ovines pourraient disparaître sur les 5 prochaines années, toutefois, étant donné que les exploitations amenées à disparaître seraient les plus petites, la diminution du cheptel représenterait entre un tiers et 20% de la production.

III – Quel avenir pour les ovins viande ?

Avec tous ces éléments, il est clair que l'avenir des ovins viande en Europe n'est pas très prometteur. Dans l'objectif de trouver quelques éléments clés pour l'amélioration de la rentabilité des exploitations d'ovins à viande, Pardos Castillo *et al.* 2007 ont analysé les relations entre les critères techniques et les marges économiques. Ils ont trouvé que dans les conditions de production de la région de l'Aragon, la prolificité de 1,3 représente un seuil significatif pour les marges économiques des exploitations ovines (Tableau 4).

Tableau 4. Relations entre la prolificité et les résultats technico-économiques dans les troupeaux d'Oviaragon en gestion technico-économique. Années 1993-2004, avec 95 troupeaux / an en moyenne. Source: Pardos Castillo *et al.* 2007

	Classe de prolificité moyenne du troupeau				
	< 1,2	1,2-1,3	1,3-1,4	1,4-1,5	> 1,5
Prolificité moyenne	1,13	1,25	1,34	1,44	1,56
Agneaux vendus / brebis	0,95	1,05	1,17	1,30	1,48
Recettes agneaux / brebis	60,36	67,85	76,35	84,71	95,04
Subventions	34,68	32,93	33,05	34,31	35,51
Coût alimentation	37,47	42,37	44,51	49,91	53,25
Marge brute / brebis	11,41	16,46	23,24	25,19	30,41
Marge brute / troupeau	5664	10766	15517	14847	15150
Marge brute / UTH	4591	7351	10509	10522	11707

L'amélioration du goût de la viande, les études concernant les relations entre la consommation de viande ovine et la santé humaine, qui ont démontré que cette viande présente une bonne valeur santé, et la commercialisation de produits ovins pratiques comme la présentation en barquettes d'une seule ration et la vente de produits désossés faciles à cuisiner, sont d'autres stratégies qui peuvent aider à maintenir ou augmenter la consommation de viande.

IV – La situation des ovins lait

La situation des ovins laitiers présente certaines caractéristiques semblables (diminution des effectifs totaux et du nombre d'exploitations de petite taille) bien que leur futur semble plus prometteur lorsque la technologie des exploitations est améliorée, avec une augmentation liée à la productivité laitière, et en particulier dans le cas des éleveurs produisant du fromage sur l'exploitation, car ceci implique une meilleure valeur ajoutée pour le lait et une plus grande occupation des zones rurales.

Les voies pour augmenter la productivité laitière passent par différents groupes de technologies concernant la nutrition, la reproduction, la santé animale mais aussi l'amélioration génétique. Dans les races locales laitières méditerranéennes, qui ont des rendements moyens journaliers d'environ un litre, cette amélioration génétique s'avère indispensable pour parvenir à des résultats économiques permettant la survie des exploitations. La sélection en race pure peut fournir des résultats très intéressants, tel qu'il a été démontré chez la race Lacaune mais aussi plus récemment pour d'autres races. La Fig. 1 montre l'évolution de la production chez un des

deux écotypes de race Latxa qui suivent un schéma de sélection en race pure basé sur le testage de la descendance et l'utilisation de l'insémination artificielle. La production est passée de 112 et 133 litres en 1990 pour la moyenne générale et la moyenne des 5 meilleurs troupeaux à 150 et 209 litres respectivement en 2007.

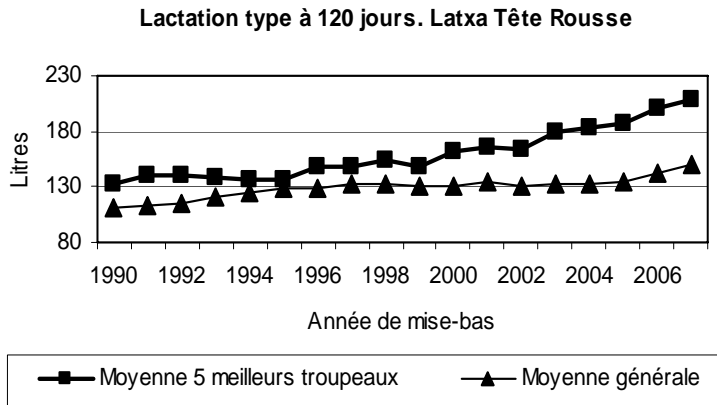


Fig. 1. Evolution des productions type à 120 jours en race Latxa Tête Rousse (Neiker, 2008).

Les croisements avec des races fortement productives ont été une autre voie classique d'amélioration génétique chez les ovins lait. Dans un article récent (De la Fuente *et al.* 2006) les résultats de l'introduction de la race Assaf en Espagne ont été décrits. Tout en partant des importations d'Israël, 320 brebis et 77 béliers pendant les années 1977-1980 et 4.000 doses de sperme en 1993, et aussi depuis 1990, avec l'importation de béliers et de sperme du Portugal, et à l'aide de croisements d'absorption principalement avec les races Churra et Castellana, on parvient à la situation actuelle d'entre 600.000 et 700.000 brebis Assaf pures à plus de 80% et d'environ 500.000 brebis croisées avec Assaf, et qui évoluent en pureté vers l'Assaf. En 2003 la race a été officiellement reconnue en Espagne et en 2005 l'a été aussi l'Association Nationale des Éleveurs d'ovins Assaf d'Espagne (ASSAF.E), association qui compte 213 membres et 124.000 têtes enregistrées. Le programme de sélection en race pure a déjà été lancé, basé sur le test de descendance et l'IA.

Pour la race Assaf dans la région de Castille-Léon, la production moyenne, pour les groupes de contrôle laitier lors de lactations standardisées à 150 jours, oscille entre 220 et 300 litres, ces mêmes productions lors de lactations totales étant de 280-350 litres. Dans le Tableau 5, les résultats reproductifs indiquent que la précocité de la race Assaf est semblable à celle de la race Churra, avec un âge moyen de 15 et 14 mois au premier agnelage. La race Churra semble être plus fertile que la race Assaf tandis que la taille de la portée chez la race Assaf (1,5) est légèrement supérieure à celle de la race Churra (1,4) avec une mortalité des agneaux plus élevée (11% et 6% respectivement).

La production laitière de la race Assaf est plus du double que celle de la race Churra, avec 278 et 127 litres respectivement, bien que ce lait ait une teneur plus faible en matière grasse (6,82 et 7,24) et en protéine (5,43 et 5,62).

La croissance des agneaux de race Assaf est supérieure à celle de la race Churra (260 et 195 g/jour) lors de la période d'allaitement. Le poids adulte chez la race Assaf est plus élevé que chez la race Churra pour les brebis (75 vs 63 kg respectivement) et en particulier chez les béliers (125 vs 90). La longévité moyenne de la race Assaf est considérablement plus courte (5 ans) par rapport à la race Churra (8 ans)

Tableau 5. Résultats productifs et économiques de troupeaux de race Assaf et Churra dans la région de Castilla-León (Espagne). Source : De la Fuente *et al.*, 2006

	Assaf	Churra	
Reproduction			
Âge au premier agnelage (mois)	15	14	
Fertilité au printemps (%)	50	60	
Fertilité en automne (%)	80	90	
Taille de la portée	1,5	1,4	
Mortalité des agneaux (%)	11	6	
Production laitière			
Durée de lactation (j)	190	140	
Production laitière totale/lactation (l)	278	127	
Teneur en matière grasse (%)	6,82	7,24	
Teneur en protéine (%)	5,43	5,62	
Taux de croissance des agneaux (g/j)	260	195	174
(Période en jours)	(0-22)	(0-30)	(0-90)
Poids adulte (kg)			
Mâles	125	90	
Femelles	75	63	
Longévité (années)			
	5	8	
Recettes (€/brebis/an)			
Lait	176,51	62,72	
Viande	47,61	56,17	
Reproducteurs	11,51	3,33	
Subventions	41,64	34,05	
Autres recettes	4,77	9,99	
Recettes totales	282,04	166,26	
Dépenses (€/brebis/an)			
Frais fixes	57,18	62,52	
Alimentation	122,51	39,19	
Frais sanitaires	11,97	5,84	
Autres	21,36	19,84	
Total dépenses	213,53	132,75	
Marge (€/brebis/an)			
Marge brute	125,69	96,03	
Marge nette	68,51	33,51	

En ce qui concerne les résultats économiques, les recettes que permet la race Assaf sont supérieures à celles de la race Churra pour le lait vendu (176,51 vs 62,72 €/brebis et an). La race Churra affiche un chiffre supérieur pour les ventes d'agneaux (56,17 vs 47,61 €/brebis et an) en raison de prix de vente plus élevés pour les agneaux autochtones, dont certains sont vendus sous appellation d'origine, et également parce qu'un plus grand nombre d'agneaux sont vendus par an. Les éleveurs de la race Assaf obtiennent des recettes supérieures pour la vente des animaux de remplacement (11,51 vs 3,33 €/brebis et an). Au total, les recettes par brebis et par an sont plus élevées pour la race Assaf (282,04 €) que pour la race Churra (166,26€). Toutefois, les dépenses sont plus élevées pour les brebis de race Assaf, en particulier en ce qui concerne l'alimentation (122,51 vs 39,19 €/brebis et an) et, à un moindre degré, pour les soins sanitaires (11,97 vs 5,84).

En ce qui concerne les marges par brebis, la marge brute pour l'alimentation à l'auge ainsi que la marge nette sont supérieures chez la race Assaf en comparaison avec la race Churra (125,69 vs 96,03 et 68,51 vs 33,51). Toutefois, comme mentionné précédemment, le nombre d'animaux qui peuvent être gérés par unité de travail et par exploitation est supérieur chez la race Churra par rapport à la race Assaf (719 vs 489 brebis/troupeau dans les fermes concernées par l'étude citée) et ainsi les recettes totales et les marges par troupeau et par unité de travail atténuent les grandes différences rencontrées dans les recettes par brebis et par an.

La principale conclusion de cette étude est que, dans les systèmes intensifs, la race Assaf est plus rentable, tandis que dans les systèmes semi-intensifs, ce sont les races autochtones qui présentent une meilleure rentabilité. Une autre conclusion est que les deux types de races (autochtone et Assaf), chacune dans son propre système, peuvent permettre des rentabilités semblables si l'analyse porte sur l'exploitation et non sur l'animal. Les troupeaux Churra compensent leur faible rentabilité par animal moyennant une conduite permettant davantage d'animaux par troupeau, et par de moindres dépenses alimentaires, étant donné qu'elles peuvent utiliser les pâturages et autres ressources naturelles.

Une autre alternative pour améliorer les résultats économiques des troupeaux ovins lait de quelques zones est la transformation et la commercialisation du fromage. Dans le cadre d'une analyse menée sur des exploitations de race Latxa en Navarre (Espagne) sur les années 1995 à 2005 (Lana et Lasarte, 2007), il est montré qu'en moyenne la marge nette par brebis a été d'un peu plus du double pour les exploitations produisant du fromage, étant de 46,06 € sur les exploitations qui vendent du lait et de 92,66 € sur celles qui vendent du fromage. Ces différences ont augmenté au fil des années pour donner en 2005, sur les exploitations vendant du fromage, une marge nette par brebis qui est 2,77 fois supérieure à celle des exploitations vendant le lait. La marge nette par UTH familial a été supérieure de 55% pour les exploitations à élaboration de fromage, et ainsi, en 2005, la marge brute de ces exploitations a un peu plus que doublé la marge brute des exploitations à vente de lait. Si, en outre, nous tenons compte du fait que les exploitations qui transforment le lait emploient plus de main-d'œuvre familiale, nous pouvons en conclure que le modèle d'exploitation avec transformation rentabilise mieux la main-d'œuvre.

Références

- Ataide Dias R., Mahon G. et Dore G., 2008.** EU sheep and goat population in December 2007 and production forecasts for 2008. *Statistics in focus. Agriculture and fisheries* 67/2008.
http://epp.eurostat.ec.europa.eu/cache/ITY_OFFPUB/KS-SF-08-067/EN/KS-SF-08-067-EN.PDF
- De la Fuente L.F., Gabiña D., Carolino N. et Ugarte E., 2006.** The Awassi and Assaf breeds in Spain and Portugal. Dans : 57 Annual Meeting of the European Association for Animal Production (EAAP), Antalya, Turkey, 17-20 September 2006.
- Eurostat, 2008.** *Eurostat Pocketbooks. Food: from farm to fork.* 2008 edition.
http://epp.eurostat.ec.europa.eu/cache/ITY_OFFPUB/KS-30-08-339/EN/KS-30-08-339-EN.PDF
- Lana M.P. et Lasarte J.M., 2007.** Gestión de ovino de leche. Evolución de los datos técnicos y económicos entre 1994-2005. Dans : *Navarra Agraria*, Enero-Febrero 2007.
<http://www.navarraagraria.com/n160/argtovil.pdf>
- Neiker, 2008.** Communication personnelle.
- Oviaragón, 2008.** Communication personnelle.
- Pardos Castillo L., Maza Rubio M.T. et Fantova Puyalto E., 2007.** Influencia de la prolificidad en explotaciones ovinas de carne de raza rasa en Aragón. Dans : *Arch. Zootec.*, 56 (215): 363-366.
- Pop I. and Brunori P., 2008.** EU Agricultural Prices in 2007. *Statistics in focus. Agriculture and Fisheries* 25/2008.
http://epp.eurostat.ec.europa.eu/cache/ITY_OFFPUB/KS-SF-08-025/EN/KS-SF-08-025-EN.PDF